

SYNTHÈSE DE RECHERCHE-ACTION

PINS MOI

Penser l'impensable pour se prémunir
&
Sortir de la difficulté en agriculture



UN PROJET PORTÉ PAR :



INRAE : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement.



Solidarité Paysans En Auvergne

EN PARTENARIAT AVEC :



Solidarité Paysans Rhône-Alpes



Association Départementale pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural



Fédération Régionale des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural



Institut national d'enseignement supérieur et de recherche en alimentation, santé animale, sciences agronomiques et de l'environnement



Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le développement du territoire des Combrailles

Auteur-ices principaux :
Xavier Coquil et Léa Fanget

Avec l'aide de (par ordre alphabétique par nom) :
Bernard Beauchamp, Jean Crépinge, Laurence Damatte, Serge Douix, Laure Gaillard, Florence Herard, Claire Leroy, Corinne Mellet, Jean-Yves Pailleux, Michel Savatier, Mathilde Venet et Josiane Voisin.

Graphisme :
Louisa et Sojo
(vidal@louisa.site)

Crédits photographiques :
SPEA et SPRA

ET SOUTENU PAR :



Fondation de France

Imprimeur :
Chaumeil Centre France,
65 Bd Cote Blatin,
63000 Clermont-Ferrand

SOMMAIRE

UN PROJET DE RECHERCHE-ACTION CONSACRÉ À L'ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF ET À LA DÉTECTION PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS DES AGRICULTEUR-ICES	4
---	----------

AXE 1

LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-RICES EN DIFFICULTÉ : SIX GROUPES DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES ET UN GROUPE DE PERSONNES ACCOMPAGNANTES	6
--	----------

UNE CONSTITUTION ESSENTIELLEMENT GÉOGRAPHIQUE DES COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-RICES EN DIFFICULTÉ	6
---	----------

DES GROUPES DE PAIRS AUX PRODUCTIONS VARIÉES	8
---	----------

SIX GROUPES, SIX HISTOIRES CONSTRUITES ENTRE PERSONNES ACCOMPAGNÉES ET ANIMATEUR-RICES	10
---	-----------

FACILITER L'EXPRESSION DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES SUR LE TRAVAIL VÉCU : UNE FINALITÉ CENTRALE, PAS SI SIMPLE À ATTEINDRE	12
---	-----------

LES DEBRIEFINGS DE SITUATIONS ET LES ANALYSES DE LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA RÉFLEXIVITÉ DE L'ACTION D'ACCOMPAGNEMENT	13
--	-----------

UNE RECHERCHE QUI PREND ANCRAGE ET MODIFIE L'ACTION	14
--	-----------

AXE 2

PENSER LES MODALITÉS D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS VÉCUES PAR LES AGRICULTEUR-ICES	16
--	-----------

UNE RECHERCHE MENÉE SELON DEUX DISPOSITIFS D'ENQUÊTES ET UN ATELIER PARTICIPATIF	16
---	-----------

DES AIDANT-ES INFORMEL-LES DÉTERMINANT-ES AU QUOTIDIEN	16
---	-----------

LA RELATION AIDANT-E/AIDÉ-E AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS	17
---	-----------

TROIS CHANTIERS POUR UNE DÉTECTION PRÉCOCE : RÉINVENTER LES LIENS EN MILIEU RURAL, COMPRENDRE CE QUE VIVENT NOS PROCHES, IDENTIFIER LES PERSONNES COMPÉTENTES POUR PRENDRE LE RELAIS	17
---	-----------

Le projet PinsMoi s'intéresse aux agriculteurs et aux agricultrices vivant des difficultés dans leur travail. Ces difficultés sont d'origines variées et s'expriment le plus souvent par des situations de détresse économique et sociale.

PinsMoi est un **projet de recherche-action multipartenarial** (encart n°1). Il a été mené conjointement par des chercheurs de l'INRAE et de VetAgro Sup, et des accompagnateur-trices des associations Solidarité Paysans En Auvergne, Solidarité Paysans Rhône-Alpes, et des animateur-ices de la FR CIVAM Auvergne, de l'ADDEAR 42 et du SMAD des Combrailles.

Ce projet a mobilisé **150 acteur-ices** (encart n°2) réparti-es sur les départements du Puy de Dôme, de l'Allier, de la Haute-Loire et de la Loire. Il s'est déroulé **entre 2021 et 2024**. Il a été permis par le soutien financier de la Fondation de France.

ENCART N° 1 :

La recherche-action peut se définir comme une méthode de recherche dans laquelle «Il y a une action délibérée de transformation de la réalité ; recherche[s] ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations»

(Hugon & Seibel, 1988)

UN PROJET DE RECHERCHE-ACTION CONSACRÉ À L'ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF ET À LA DÉTECTION PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS DES AGRICULTEUR-ICES

Deux pistes originales sont explorées dans le cadre de cette recherche-action :

AXE 1 : EXPLORER LA PISTE DE L'ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-ICES EN DIFFICULTÉ

Les associations Solidarité Paysans accompagnent essentiellement individuellement les agriculteur-rices en difficulté. Pourtant **les personnes accompagnées sont souvent confrontées à l'isolement social et professionnel**, connu comme un facteur aggravant leurs difficultés. Le projet PinsMoi expérimente **la constitution de groupes d'agriculteur-rices comme modalité d'accompagnement supplémentaire pour tenter de dépasser les problèmes rencontrés.**

Les associations Solidarités Paysans En Auvergne et Solidarité Paysans Rhône-Alpes ont mobilisé la FR CIVAM Auvergne et l'ADDEAR 42, dont l'accompagnement collectif est le cœur de métier.

L'accompagnement de collectifs d'agriculteur-ices pose de nouvelles questions à la recherche en matière de mobilisation des personnes accompagnées, de mise en place, de maintien et d'évolution des dynamiques de groupes accompagnés. Les effets de ces dynamiques collectives sur les agriculteur-ices accompagné-es et sur leurs accompagnant-es salarié-es et bénévoles sont aussi explorés.

Une analyse, *in itinere*, des accompagnements collectifs par les chercheurs, vise à renforcer une **posture réflexive** afin de travailler et d'ajuster ces accompagnements. Elle a été menée par la recherche et l'appui de trois projets de trinômes étudiants de VetAgroSup.

AXE 2 : LES MODALITÉS D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS

Solidarité Paysans intervient sur la base d'un appel à l'aide de la part des agriculteur-rices en difficulté et constate régulièrement des **situations très dégradées**, qui auraient certainement **tirées avantage d'un accompagnement plus en amont.**

Marc Ferrero (2017) indique qu'une demande d'aide vient rarement de manière spontanée de la part des personnes en difficulté : **"la demande d'aide s'accompagne"**. Ainsi, de multiples questions se sont posées :

- Comment s'expriment les tensions du quotidien des agriculteur-rices avant de devenir des difficultés ?
- Qui sont les aidant-es informel-les du quotidien des agriculteur-rices leur permettant de dépasser ces tensions ?
- Lorsque ces tensions deviennent difficiles à surmonter, comment faciliter l'appel des agriculteur-rices vers des structures d'aide plus formelles ?

Ces questions ont été abordées *via* deux dispositifs d'enquêtes et une réunion publique.

AXE 1 : L'ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEUR·ICES EN DIFFICULTÉ

53 agriculteur·ices accompagné·es

27 bénévoles

11 salarié·es

8 intervenant·es extérieur·es

9 étudiant·es

3 chercheur·euses

impliqué·es dans :

72 rassemblements des groupes accompagnés

13 journées de travail du groupe réflexif (accompagnants)

1 journée de restitution auprès de tous les participant·es
(agriculteur·ices, bénévoles, salarié·es, chercheur·euses)

AXE 2 : LES MODALITÉS D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS VÉCUES PAR LES AGRICULTEUR·ICES

14 agriculteur·ices aidé·es

9 aidant·es

6 bénévoles

4 salariées

2 étudiantes

3 élu·es

2 chercheurs

3 chercheurs intervenants

impliqué·es dans :

35 entretiens

1 réunion publique

AXE 1

LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-RICES EN DIFFICULTÉ : SIX GROUPES DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES ET UN GROUPE DE PERSONNES ACCOMPAGNANTES

Six collectifs d'agriculteur-rices ont émergé dans le cadre du projet PinsMoi.

- majoritairement composés d'agriculteur-rices accompagnés par Solidarité Paysans, d'accompagnant-es bénévoles et salarié-es de Solidarité Paysans, d'animateur-rices de la FR CIVAM Auvergne et de l'ADDEAR 42, de chercheurs de l'INRAE, de personnes ressources sollicitées (formateur-rices, agriculteur-rices ressources, etc.),

- animés selon des **dynamiques autonomes**, travaillées par ses animateur-ices et des accompagnant-es, et sollicitant l'expression d'envies chez les personnes accompagnées.

Les rencontres des collectifs ont été suivies et enregistrées par deux chercheurs. L'analyse de ces données a alimenté le travail de recherche ainsi que le travail réflexif des accompagnements chemin faisant. En effet, un groupe réflexif s'est réuni tout au long du projet selon les principes de la communauté de pratiques (*encart n°3*). Il a regroupé les accompagnant-es bénévoles et salarié-es, les animateur-ices et les chercheurs. Ce groupe visait deux finalités :

- un espace de **questionnement sur les modalités de constitution et d'animation des groupes** d'agriculteur-rices accompagnés,

- un espace de **capitalisation collective des expériences** d'accompagnement des collectifs.

UNE CONSTITUTION ESSENTIELLEMENT GÉOGRAPHIQUE DES COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-RICES EN DIFFICULTÉ

La constitution des groupes a fait l'objet de nombreux questionnements. A posteriori, les modalités de constitution sont :

- les salarié-es et bénévoles de Solidarité Paysans **proposent** aux agriculteur-rices en difficulté accompagnés de rejoindre un groupe,

- les groupes sont tous définis selon des **logiques géographiques** plus ou moins larges,

- un seul groupe est défini selon une homogénéité de production (bovin allaitant) et selon un thème commun : s'engager dans une procédure de redressement judiciaire (R),

- un groupe est constitué en non-mixité de genre : le groupe des agricultrices, qui s'est renommé le groupe "Les Copines",

- **le métier** d'agriculteur-rice et **la demande d'aide** pour faire face à des difficultés **sont les deux communs** aux membres des groupes.

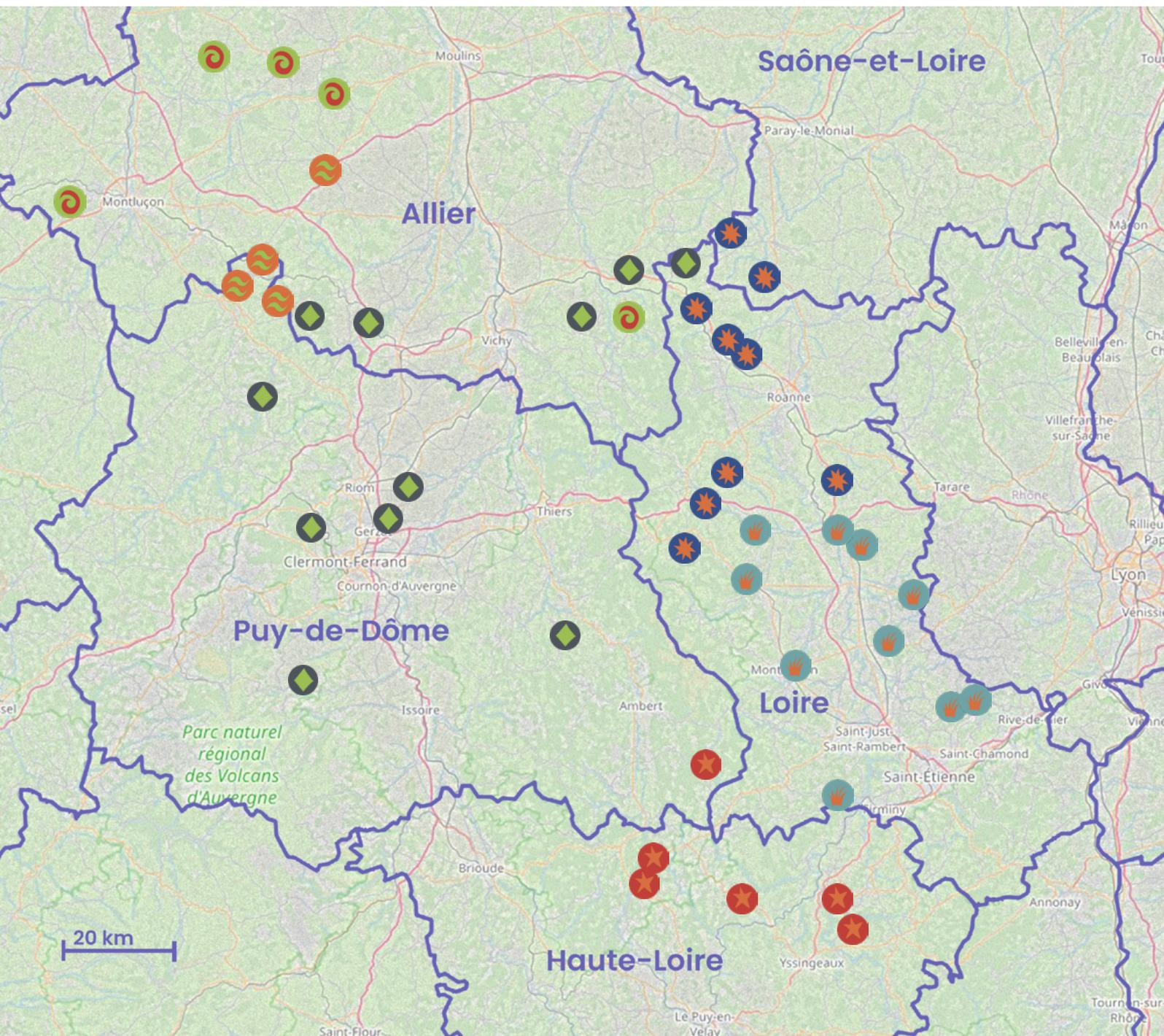
ENCART N°3

La communauté des pratiques

désigne un groupe de personnes qui partagent leurs expériences pratiques autour d'une passion ou d'une activité professionnelle. Il considère ce groupe comme un lieu d'apprentissage.

(Wenger, 2010)

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES GROUPES DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES



-  GROUPE ÉLEVEUR-EUSES SUD LOIRE
-  GROUPE ÉLEVEUR-EUSES NORD LOIRE
-  GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DU LIVRADOIS
-  GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DE L'ALLIER
-  GROUPE ÉLEVEUR-EUSES ALLAITANTS DES COMBRAILLES EN REDRESSEMENT JUDICIAIRE
-  GROUPE AGRICULTRICES "LES COPINES"

DES GROUPES DE PAIRS AUX PRODUCTIONS VARIÉES

Contrariant les *a priori*, à l'initiation de ce projet, les groupes sont marqués par une **forte hétérogénéité de production** exercée par les agriculteur-rices accompagné-es.

RÉPARTITION DES PRODUCTIONS PAR GROUPE

🟢 GROUPE ÉLEVEUR-EUSES SUD LOIRE ♀ 20% ♂ 80%



🟡 GROUPE ÉLEVEUR-EUSES NORD LOIRE ♀ 20% ♂ 80%



🔴 GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DU LIVRADOIS ♀ 10% ♂ 90%



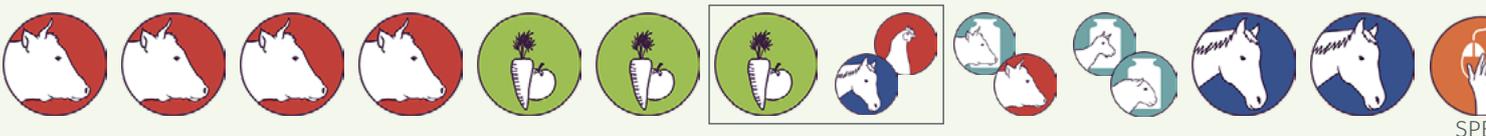
🟠 GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DE L'ALLIER ♀ 20% ♂ 80%



🟡 GROUPE ÉLEVEUR-EUSES ALLAITANTS DES COMBRAILLES EN REDRESSEME



🟢 GROUPE AGRICULTRICES "LES COPINES" ♀ 100%





NT JUDICIAIRE (RJ) ♀ 20% ♂ 80%



LÉGENDE

-  Collègues ou conjointes, deux personnes représentent la ferme dans le groupe
-  Un-e agriculteur-ice avec plusieurs productions
-  Pourcentage d'agricultrices
-  Pourcentage d'agriculteurs

Accompagnant-es

-  bénévol-e
-  salarié-e

Productions des personnes accompagnées

-  porcin
-  caprin
-  volaille
-  ovin
-  bovin
-  caprin lait
-  bovin lait
-  ovin lait
-  canin
-  équin
-  céréale
-  maraîchage



Discussion autour d'un semoir
Groupe Livradois
mars 2023



Groupe agricultrices
"Les copines"
croquis de Vicky



Groupe Eleveur-euses
Loire Sud avril 2023



Groupe Eleveur-euses
Loire Sud février 2024

**SIX GROUPES,
SIX HISTOIRES
CONSTRUITES
ENTRE PERSONNES
ACCOMPAGNÉES ET
ANIMATEUR-RICES**

La vie des groupes conduit à **six histoires singulières de collectifs** (voir les thématiques abordées). Les groupes ont connu des dynamiques de vie et des évolutions variées, fruits de la rencontre entre des personnes accompagnées, des animateur-rices et les objets sur lesquels ils ont souhaité travailler ensemble.

Quatre groupes ont démarré selon des considérations **techniques** : trois d'entre eux ont évolué vers une plus grande place accordée au travail vécu par les agriculteur-rices dans leur ferme.

Le groupe des "copines" s'est retrouvé autour des **histoires de vie des femmes** du groupe. Elles portent aujourd'hui des projets communs : **un projet culturel, la réalisation de clôtures, une formation en mécanique** et une formation en soudure.

Le groupe des éleveurs bovins allaitants en redressement judiciaire des Combrailles a eu une **trajectoire dédiée à la préparation et à la mise en place de la procédure de redressement judiciaire** chez les agriculteur-rices.

SCHÉMA PRÉSENTANT LA THÉMATIQUE GÉNÉRALE ET DES EXEMPLES DE SUJETS ABORDÉS LORS DES DIFFÉRENTES RENCONTRES

GROUPE ÉLEVEUR-EUSES SUD LOIRE

ÉCHANGER À PARTIR ET SUR LES FERMES : FOURRAGES, MONOTRAITE, ENGAGEMENT PERSONNEL DANS LE TRAVAIL, ÉQUILIBRE VIE PERSONNELLE / PROFESSIONNELLE

2020	2021	2022	2023	2024
Alimentation des troupeaux : trucs et astuces pour améliorer la qualité des fourrages	Gagner du temps et du confort dans mon travail : monotraite	Prendre du recul, agir pour être satisfait sur sa ferme et répondre aux contraintes du système	Comment je travaille ? Qu'est ce qui est important pour moi ? Quelles sont mes insatisfactions au travail ?	Retracer mon parcours et identifier les transformations du travail

Comment échapper à la pression ? Comment prendre du temps pour soi et pour les autres

GROUPE ÉLEVEUR-EUSES NORD LOIRE

ÉCHANGER À PARTIR ET SUR LES FERMES : FOURRAGES, IMMUNITÉ ET ENGAGEMENT PERSONNEL DANS LE TRAVAIL

2020	2021	2022	2023	2024
Autonomie alimentaire, coût de la ration : quels leviers sur ma ferme ?	Échanges de pratiques autour de l'alimentation et bilan fourrager	Immunité du troupeau	Comprendre comment je travaille et ce qui sous-tend et oriente mon travail (valeurs)	Qu'est ce qui ne me va pas dans mon travail ? Qu'est ce que j'aimerais faire dans mon travail ?

Mon implication dans le travail

GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DU LIVRADOIS

SE FORMER ET ÉCHANGER SUR LES FERMES : SE RETROUVER AUTOUR DE LA TECHNIQUE ET ÉCHANGER SUR LE QUOTIDIEN

2020	2021	2022	2023	2024
Méthode Obsalim®	Comprendre la nouvelle PAC	Journées sur le "travail" : recueil des besoins	Semences prairiales	Stockage de céréales

Pâturage

A venir : Mon vécu au travail

GROUPE ÉLEVEUR-EUSES DE L'ALLIER

SE METTRE/SE REMETTRE EN MODE PROJET SUR SA FERME, EN DISCUTER DANS LE COLLECTIF, SE FORMER POUR LE METTRE EN PLACE

2024
Outils et construction d'un prévisionnel économique

Partager mon projet pour ma ferme

Qu'est ce qu'un ruminant ?

GROUPE ÉLEVEUR-EUSES ALLAITANTS DES COMBRAILLES EN REDRESSEMENT JUDICIAIRE (RJ)

OUTILLER LES AGRICULTEUR-ICES ET PENSER L'ÉCONOMIE DANS LE CADRE DU REDRESSEMENT JUDICIAIRE

2020	2021	2022
Suivi de trésorerie, les étapes de la procédure RJ	Alimentation hivernale du troupeau : observations sur un troupeau et principes	Retour sur les prévisionnels de trésorerie

Rencontre avec un agriculteur en fin de RJ

Intervention de l'AFOCG sur la nouvelle PAC

GROUPE AGRICULTRICES "LES COPINES"

SE RENCONTRER, PARTAGER, PARLER DE SOI, VIVRE ET CONSTRUIRE DES PROJETS ENSEMBLE

2022	2023	2024
Interconnaissance, définition du groupe et de ses règles, accueil	Mon vécu en tant que paysanne	Comment adapter le travail pour le faire plus facilement ? Comment mettre en place des chantiers et projets ?

Mise en place de 4 initiatives portées par le groupe : clôtures, soudure, mécanique, projet artistique

FACILITER L'EXPRESSION DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES SUR LE TRAVAIL VÉCU : UNE FINALITÉ CENTRALE, PAS SI SIMPLE À ATTEINDRE



Frise chronologique des parcours de vie personnelle et professionnelle
Groupe Eleveur-euses Loire Sud, avril 2023

Durant ce projet, **différentes méthodes et outils d'animation ont été testés** dans les six collectifs. Ils visent à **fluidifier les échanges sur le vécu des agriculteur-rices au travail**. Ces permettent de mieux comprendre le champ de contraintes dans lesquelles les personnes se situent et autorisent à les questionner en collectifs.

Sans prétendre à l'élaboration de règles universelles de l'animation de collectifs, **plusieurs acquis communs** émergent de ces groupes :

Un cadre d'animation commun à rappeler

- la **confidentialité** et le **non-juge-**

ment sont rappelés à chaque rencontre,

- le **droit de ne pas dire** autorise chacun-e à choisir sur ce qu'il dévoile de sa ferme, de sa situation, de lui ou elle-même,
- la **fréquence des rencontres et leur période sont définies par les personnes accompagnées,**
- **susciter des envies, des besoins** à travailler en groupe chez les personnes accompagnées est un enjeu permanent de l'animation,
- provoquer des **moments de partage** de ce que vivent les personnes accompagnées dans leur travail est un moyen d'accéder aux situations à travailler entre eux.

Se réunir dans des lieux adaptés

- les rencontres ont lieu dans des **lieux neutres, sur les fermes ou dans l'habitation** d'un-e agriculteur-ice,
- l'organisation géographique permet de se retrouver de 10h00 à 16h00 tout en assurant le travail sur la ferme avant et après, en dehors des périodes de récoltes et de semis,
- se réunir **chez les personnes accompagnées** et organiser des **visites de fermes** favorisent le fait de parler de soi, de l'illustrer et d'**ancrer les échanges dans les situations de travail et de vie des un-es et des autres.**

Se retrouver dans la convivialité

Les temps de pause, de repas, d'événements festifs sont très importants pour la dynamique du groupe, pour les liens entre les individus. Tout au long du projet, les rencontres thématiques ont été ponctuées de ces temps-là.

Maintenir un groupe ouvert

L'accueil de nouvelles personnes accompagnées dans le groupe est essentiel pour la pérennité de la dynamique. Cet accueil permet :

- d'assurer des effectifs minimum nécessaires aux échanges,
- d'ouvrir de nouveaux horizons au groupe en accédant à de nouvelles histoires de vie.

Rester vigilant-e sur la participation et la faciliter

• **l'absence des un-es ou des autres est un point d'attention partagé** dans la vie des groupes. Accompagnateur-ices, animateur-ices et agriculteur-ices accompagnés prennent des nouvelles des personnes absentes aux rassemblements.

• **les accompagnateur-ices bénévoles facilitent la participation** des agriculteur-ices au groupe (covoiturage et présence rassurante lors d'une première rencontre).

Renouveler les modalités d'échanges entre les agriculteur-ices des groupes pour partager sur leur travail, ce qu'il procure et ce qu'il provoque :

- dans leur travail, les agriculteur-ices embarquent les **sphères professionnelles, personnelles et intimes** : l'enjeu est d'installer et d'assumer une culture du questionnement de ces différentes sphères dans les échanges des groupes,

- les animateur-ices des groupes peuvent **aller chercher, quand c'est nécessaire, de la compétence** auprès de bénévoles, de formateur-ices extérieurs, d'agriculteur-ices,

- les **outils d'animation** sont **variés** : frises temporelles, interview croisées et restitution à l'ensemble du groupe, repérage des biais cognitifs des participants via la Fresque du Facteur Humain, analyse des composantes pratiques et personnelles du travail via le photolangage...

L'interconnaissance au service de la confiance dans le groupe et de la confiance en soi

Dans un premier temps, lorsque les personnes accompagnées ne se connaissent pas, le lien à Solidarité Paysans favorise la participation. **Au fil des rencontres, le groupe s'émancipe en partie de l'association** par des échanges en dehors des temps de rencontres, la création de groupes de discussion grâce à des réseaux sociaux, de l'entraide, etc.

La **confiance** qui se tisse entre les participant-es par le **partage du vécu personnel et professionnel** est centrale : *"On voit qu'on n'est pas tout seul à vivre ce qu'on vit"*. Le partage de l'intime est l'indicateur d'une confiance en l'autre qui se construit et qui autorise la confiance en soi.

L'accueil de nouvelles personnes dans un groupe déjà en confiance s'avère assez simple : la confiance mutuelle qui transparait des échanges du groupe invite les nouveaux à s'ouvrir sur ce qu'ils vivent dès leur intégration.

LES DEBRIEFINGS DE SITUATIONS ET LES ANALYSES DE LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA RÉFLEXIVITÉ DE L'ACTION D'ACCOMPAGNEMENT

Le debriefing de situation a été mis au point dans le projet Changer¹, financé par le CASDAR². Dans Pinsmoi, **le debriefing est une méthode de partage d'expériences et de résolution collective de problèmes vécus** par les animateur-ices et accompagnateur-ices dans le cadre de leurs accompagnements des collectifs. Le débriefing consiste à faire décrire une situation et une problématique vécue ou à vivre par un membre du collectif d'animateur-ices, accompagnateur-ices et chercheur-euses afin que l'ensemble des membres puissent apporter des propositions afin de dépasser les problèmes (*encart n°4*).

Les apports des chercheurs au groupe réflexif sont de deux ordres durant le déroulement de PinsMoi :

- **l'analyse des dynamiques** de groupes d'agriculteur-ices accompagnés, à partir des enregistrements des échanges au sein de ces groupes,

- **l'apport de cadres de questionnement et d'analyse de l'activité de travail et de l'autonomie des individus** aux accompagnateur-ices et animateur-ices, qui peuvent s'en inspirer dans la construction de leurs animations.

1. nom développé du projet Changer : Échanger sur le métier de conseiller : pour accompagner plus efficacement les agriculteurs dans le changement en productions végétales

2. CASDAR : Compte d'Affectation Spécial « Développement Agricole et Rural »

ENCART N° 4

Exemple d'une situation de debriefing de 2023 portant sur l'animation du groupe des Éleveur-euses Sud Loire

Léa présente les trois journées d'animation portant sur le travail au sein du groupe des Éleveur-euses Sud Loire, qu'elle anime. La première journée porte sur le travail bien fait, la deuxième sur ce qui pèse dans le travail et la troisième journée sur l'histoire des personnes sur leur ferme. À chaque rassemblement, la journée est organisée avec un tour de ferme, un repas partagé et un atelier de travail avec réflexion en binômes puis présentation croisée des résultats au groupe.

Léa constate que plusieurs sujets relevant du personnel ont été abordés (questionnement sur la famille, le couple...) mais aussi les changements techniques et les questions sur l'avenir. L'intégration de nouvelles personnes dans le groupe a été fluide : elles ont participé à hauteur des membres historiques au groupe. En tant qu'animatrice, Léa n'est pas toujours à l'aise lorsque le registre de l'intime est abordé par les personnes accompagnées. La prochaine rencontre est programmée autour des projections dans l'avenir. La question posée par Léa aux autres accompagnant-es : est-ce que le groupe est un lieu où l'on peut aborder l'intime ?

Afin de mieux cerner la situation et la problématique que Léa met en partage, les accompagnantes la questionne :

"quelle est la place des accompagnateur-ices bénévoles dans ces journées ?"

"qu'est ce qui fait que l'intime semble gêner aujourd'hui ?"

Lorsque le collectif des accompagnant-es sent qu'il a suffisamment cerné la situation, vient le temps des propositions :

"votre groupe n'est-il pas mûr pour faire un groupe de libre expression : ils ont besoin de causer ; proposer au groupe de travailler autour de ce qui les libère, les gêne, leur plaît, leur déplaît " ; "quels sont les envies et les zones de confort des animateur-ices ? " ; "faut-il solliciter le groupe de supervision pour parler de ce qui se passe dans ces groupes ? " ; "faut-il solliciter un psychologue dans l'animation du groupe d'agriculteurs ?" ; faut-il intégrer des agriculteurs accompagnés au groupe d'animation ?"

Ce que retient Léa, à chaud, de ces propositions : "questionner le groupe d'agriculteur-ices accompagné-es sur la place à accorder à l'intime (mais pas de manière directe) " ; "le groupe prend en autonomie et en confiance mutuelle : c'est satisfaisant, il reste à travailler les freins implicites et véhiculés dans les échanges entre personnes du groupe (normes professionnelles pas remise en cause) "

L'altérité et la confiance : deux dimensions incontournables du développement de l'autonomie des personnes mises en évidence dans PinsMoi

Les dynamiques de développement impulsées chez les agriculteur-ices des collectifs accompagnés dans PinsMoi mettent en évidence le caractère déterminant de l'altérité et de la confiance. Winnicott (1969) et Erickson (1972) ont décrit ces deux dimensions comme les pierres angulaires du développement humain et les conditions de l'autonomie des personnes. Pourtant ces dimensions étaient jusqu'alors peu présentes dans les approches développementales de l'activité des agriculteur-ices. Ces formalisations étaient essentiellement réalisées sur la base d'histoires de vie d'agriculteur-ices inscrites dans des dynamiques collectives porteuses de modernité : on peut faire l'hypothèse que l'appartenance à ces groupes alternatifs était l'indicateur d'une certaine confiance acquise par ses participant-es.

Le projet Pinsmoi conduit à enrichir la formalisation du développement de l'autonomie chez les agriculteur-ices (Coquil, 2023) : confiance en soi, permise par l'altérité, et contribution à un collectif permettant de cultiver une modeste, mais néanmoins importante, parcelle d'autonomie politique (Castoriadis, 1975) contribuent à la construction d'une pensée plus autonome.

Les chemins vers l'autonomie et la transformation plus profonde de leur activité de travail devront passer, s'ils se réalisent, par le jugement critique (Illich, 1973), c'est-à-dire être en capacité de s'émanciper des normes professionnelles dans lesquelles ils se sont parfois enfermés. Au terme de cette action, les chercheur-euses font l'hypothèse que ce jugement critique ne peut prendre place que lorsque les personnes ont retrouvé une certaine confiance en eux : instaurer des animations stimulant ce jugement critique est peut-être un nouveau défi pour ces collectifs.

UNE RECHERCHE QUI PREND ANCRAGE ET MODIFIE L'ACTION

L'action d'accompagnement de collectifs a eu des effets sur les différentes catégories d'acteur-ices du projet.

Les agriculteur-ices accompagnés reprennent confiance en elles et eux

Ces collectifs leur ont donné la possibilité de :

- **trouver un espace d'écoute et d'échange** qui n'existait pas dans leur environnement personnel et professionnel,

- **penser leurs pratiques et leur travail** dans un objectif d'autonomie et de mieux-être,

- être dans une posture d'apprenant-e mais également de pairs en capacité de **discuter de leur travail dans des rapports symétriques**,

- **opérer des changements dans leurs façons de faire** (exemple : mise en place de routines sur la gestion administrative, changement des modalités d'alimentation des animaux...) **et dans leurs façons de penser** (penser l'économie de moyens ...),

- **prendre progressivement part à la constitution puis à l'orientation d'un groupe** afin de progresser dans leur vie d'agriculteur-ices et de cultiver une modeste, mais nécessaire, autonomie politique,

- **reprendre confiance en autrui**, et ainsi reprendre, petit à petit, **confiance en elles et eux**.

Les structures associatives d'accompagnement et de développement agricole ont les moyens de penser et construire leurs modes d'action

Pour les accompagnateur-ices et animateur-ices, le projet Pinsmoi a permis :

- **d'avoir les moyens de penser un accompagnement collectif** qui lève des freins de la mobilisation des publics en difficulté qui sont habituellement rencontrés,

- **d'avoir un retour réflexif sur leur**

travail d'animation et de mobilisation grâce au groupe réflexif. Ce groupe a contribué à la construction d'une expérience nécessaire pour que les accompagnateur-ices et les animateur-ices se sentent légitimes pour accorder une place à l'expression du vécu au sein des groupes accompagnés.

La recherche aborde un objet peu traité dans les études sur l'accompagnement : l'outillage de la confiance, composante indispensable à l'autonomie des acteurs

Sur le plan de la recherche, l'action PinsMoi a permis de **cerner les spécificités de l'accompagnement du public en difficulté au regard des publics d'agriculteur-ices habituellement impliqués dans des groupes de développement** (Coquil *et al.*, 2024). Ces spécificités sont synthétisées dans le 2.4 de ce document.

Cette action d'accompagnement collectif de PinsMoi a aussi permis d'étudier les transformations de l'activité à l'œuvre dans les dynamiques d'accompagnement de collectifs d'agriculteur-ices en difficulté (*Encart n°5*). Ces transformations sont décrites dans les paragraphes précédents pour les accompagnant-es et animateur-ices d'une part et pour les agriculteur-ices accompagnés d'autre part.

Légendes des photos page suivante :

En haut :
Formation mise à l'herbe
Groupe Combrailles,
mars 2021

En bas à gauche :
De l'importance des moments conviviaux
Groupe Eleveur-euses Loire Nord

A droite haut :
Formation herbe Félines
Groupe Livradois
mars 2024

A droite bas :
Discussion sur un semis de méteil,
Groupe Combrailles
avril 2021



AXE 2

PENSER LES MODALITÉS D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS VÉCUES PAR LES AGRICULTEUR-ICES

Cette action de recherche a été conduite en collaboration avec le SMAD des Combrailles et Solidarité Paysans En Auvergne.

Le SMAD déploie et anime le **réseau Agri Sentinelles** (Encart n°6) au sein du **territoire des Combrailles**. Cette action de recherche vient questionner les dynamiques au sein du territoire et apporter d'éventuelles pistes d'action au SMAD et à d'autres collectivités territoriales.

ENCART N°6

Agri Sentinelles émane d'une volonté nationale de mieux détecter les agriculteur-ices en difficulté. Ce réseau est composé de volontaires qui sont formés par les Agences Régionales de Santé pour détecter les agriculteur-ices en difficulté psychologique et créer un lien entre ces dernières et les aides disponibles.

UNE RECHERCHE MENÉE SELON DEUX DISPOSITIFS D'ENQUÊTES ET UN ATELIER PARTICIPATIF

Un premier dispositif d'enquêtes a été centré sur le **recueil et l'analyse des tensions du quotidien vécues par les agriculteur-ices** et sur **l'identification des aidant-es du quotidien** leur permettant de dépasser ces tensions. Il a été conduit en allant à la rencontre de tous-tes les agriculteur-ices d'une commune du territoire des Combrailles (neuf agriculteur-ices) et leurs aidant-es informel·les lorsqu'ils et elles étaient consentant·es. Ce dispositif a été complété par l'entretien avec trois personnes reconnues comme aidantes auprès des agriculteur-ices et trois élus des Combrailles.

Un atelier de restitution publique de cette première enquête a été effectué sur la commune. Les trente-quatre personnes présentes ont été invitées à travailler sur la question de l'aide auprès des agriculteur-ices de leur entourage.

Un second dispositif d'enquêtes était focalisé sur **la construction de la demande d'aide formelle des agriculteur-ices en difficulté**. Cinq histoires de vie des agriculteur-ices ayant fait appel à Solidarité Paysans en Auvergne ont été reconstituées en rencontrant les agriculteur-ices et certain·es de leurs aidant-es informel·les.

DES AIDANT-ES INFORMEL·LES DÉTERMINANT-ES AU QUOTIDIEN

L'aide informelle prise en charge par les proches des agriculteur-ices est déterminante dans la résolution ou le dépassement de leurs tensions du quotidien.

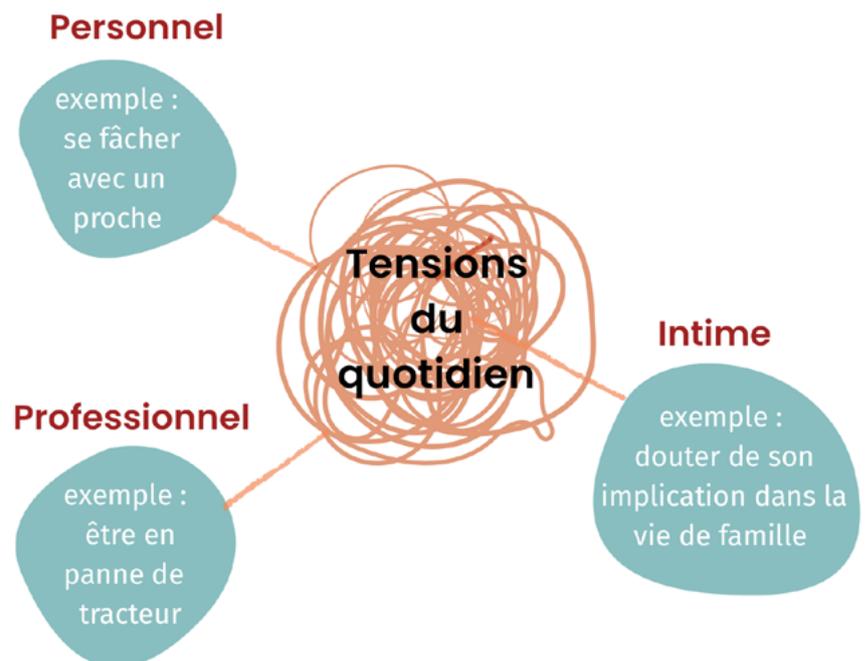
Les tensions du quotidien vécues par les agriculteur-ices

Les tensions du quotidien sont des problèmes, des tracas, des gênes vécues par les agriculteur-ices. Présentes isolément, elles sont surmontables.

Toutefois, **les tensions du quotidien sont fréquemment multiples et entremêlées** : les registres professionnels (conduite du troupeau, administratif, interactions avec les fournisseurs...), personnels (famille...) et intimes (doutes sur mes qualités propres...) constituent le quotidien et sont, par nature, peu dissociables.

Cet entremêlement peut rendre la verbalisation difficile : la pression morale augmente pour celui ou celle qui les vit.

EXEMPLES DE TENSIONS DU QUOTIDIEN



Les aidant-es informel-les : la confiance comme pivot

Pour détecter plus précocement les difficultés, il est essentiel d'encourager les agriculteur-ices à s'exprimer sur les tensions du quotidien. **Verbaliser permet d'engager un travail personnel sur ces tensions, favorisant ainsi une détection précoce.** Cette verbalisation se révèle être une étape extrêmement difficile à vivre et à faciliter. **La personne aidante doit être reconnue comme légitime** par l'aidé-e, pour venir questionner cet entremêlement.

A partir des propos des agriculteur-ices, le projet de recherche sur la détection précoce a mis en lumière l'existence d'une aide formelle et d'une aide informelle les environnant. **L'aide formelle est organisée en réseau** sur le territoire des Combrailles : les acteur-rices de l'aide se connaissent, interagissent ce qui leur donne la capacité d'identifier rapidement vers quels professionnel-les du soin orienter les agriculteur-ices qui les appellent. **L'aide informelle est à proximité quotidienne des agriculteur-ices : elle est consciente ou inconsciente et s'exprime à travers de coups de main, d'une écoute des tensions du quotidien, d'un questionnement attentif et empathique** pour savoir comment la personne se sent.

L'aide informelle est le cœur d'une détection précoce des difficultés puisqu'elle autorise les agriculteur-ices à s'exprimer sur les tensions du quotidien. Ainsi, deux éléments se révèlent primordiaux pour l'efficacité de cette détection précoce : **la présence de l'aidant-e au bon moment et la confiance qu'accorde l'aidé-e** à l'aidante. Cette dernière se construit sur la base d'une proximité de vécu, sur des **compétences techniques mais aussi sociales** de l'aidant-e. Ainsi, les voisin-es ou ami-es, collègues et membres de la famille sont autant d'aidant-es informel-les potentiel-les agissant sur les tensions du quotidien. Leur rôle est essentiel : ils et elles écoutent, questionnent les tensions de leur vie professionnelle, personnelle voire intime. Cette considération facilite l'expression des agriculteur-ices et constitue une première étape de mise en confiance.

LA RELATION AIDANT-E/AIDÉ-E AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Lorsque les tensions deviennent des difficultés, **les aidant-es informel-les jouent un rôle déterminant dans l'appel à l'aide** que les agriculteur-ices adressent aux structures et associations spécialisées de l'accompagnement. La relation entre aidant-e informel-le et aidé-e est complexe.

L'appel à l'aide auprès d'une structure formelle intervient pour mettre un terme au processus d'isolement et d'enfermement dans la difficulté vécue par l'agriculteur-ice. Cet isolement et cet enfermement sont communs aux histoires de vie recueillies auprès des cinq agriculteur-ices du second dispositif : les tensions sont devenues des difficultés profondes et les agriculteur-ices ont appelé Solidarité Paysan En Auvergne à l'aide.

Ces cinq histoires de vie sont toutes marquées par l'apparition de tensions dans le quotidien. Ces tensions ont été en partie partagées auprès de proches de l'entourage. L'accueil ou le non-accueil de ces tensions par l'entourage marque une distinction dans les histoires de vie :

- **l'entourage ne considère pas ces tensions, la personne en difficulté s'isole, s'enferme et perd confiance** en elle. Le soutien informel n'existe plus, le mal-être grandit et la personne ne s'exprime plus sur le registre de l'intime. Lorsque la personne parvient à identifier une structure d'aide, elle l'appelle.

- **les aidant-es informel-les donnent de la considération à ces tensions mais ne parviennent pas à accompagner** l'agriculteur-ice dans leur résolution. **Les aidant-es informel-les s'usent et le cercle d'aide se restreint** à un-e aidant-e proche et fidèle, qui soutient l'agriculteur-ice en difficulté. Le duo aidant-e/aidé-e s'enferme et s'isole du reste du monde : **cette relation soulage l'aidé-e**, mais l'aidant-e se sent chuter progressivement. La relation

aidant-e/aidé-e se révèle alors déséquilibrée : l'aidé-e n'est pas en mesure d'entendre les difficultés vécues par l'aidant-e car il a inconsciemment acté que ses soucis du quotidien sont l'objet de leur relation. L'activité d'aide devient alors une souffrance émotionnelle (Ferrero, 2017) qualifiée de fardeau par O'Rourke *et al* (2004). L'aidant-e fait du mieux-être de son aidé-e les conditions de son bien-être et l'incite à faire appel aux services d'une structure ou d'une association d'aide formelle lorsqu'il ou elle en identifie une. La demande d'aide de l'agriculteur-ice auprès d'une structure est alors souvent floue car ne venant pas réellement de lui-d'elle, et le besoin d'aide de son aidant-e est invisibilisé.

TROIS CHANTIERS POUR UNE DÉTECTION PRÉCOCE : RÉINVENTER LES LIENS EN MILIEU RURAL, COMPRENDRE CE QUE VIVENT NOS PROCHES, IDENTIFIER LES PERSONNES COMPÉTENTES POUR PRENDRE LE RELAIS

Trente-quatre personnes vivant en milieu rural ont participé à des ateliers de travail sur la question de la détection précoce des tensions et la détection des difficultés vécues par les agriculteur-ices. Ils ont échangé leurs points de vue et leurs **expériences sur la manière dont ils reçoivent les tensions et difficultés** de leurs proches, les **ressources qu'ils identifient** pour les accompagner, ainsi que sur les **conditions nécessaires pour prévenir** l'aggravation des tensions quotidiennes et des difficultés lors de leur prise en charge.

Pour ces habitants du milieu rural, la clef du soin réside dans la **réinvention des liens et une attention accrue envers l'autre**. Au cours de cet atelier, les participants ont convergé autour de l'idée que les liens d'hier n'existent plus vraiment : les chantiers d'ensilage, de

moisson ne peuvent plus être le ciment des relations de voisinage et d'amitiés en milieu rural. Selon ces participant·es, les agriculteur·ices actuel·les sont pris dans des contraintes professionnelles (exigences techniques, volume de travail...) qui les conduisent à se recentrer sur leur ferme au détriment des chantiers collectifs, et leur voisinage est aujourd'hui majoritairement constitué d'actifs n'exerçant pas le métier d'agriculteur·ice. Ainsi, des liens sont à réinventer dans le rural : des lieux, des moments accessibles à toutes et à tous, pour se retrouver, échanger. Un lien étroit entre le rapport au temps et le rapport à l'autre émerge comme une évidence partagée : **“aller vers les autres ça implique d'y consacrer du temps”**.

L'identification des problèmes vécus par un proche suscite de nombreuses questions et des réactions variées selon les personnes impliquées : ainsi se côtoient l'envie de mieux comprendre ce que vivent les personnes en tension, l'envie d'agir pour elles ou avec elles, et l'envie de solliciter des professionnel·les qualifié·es pour prendre le relai auprès de cette personne en difficulté.

Le paysage de l'aide formelle demeure encore largement méconnu des agriculteur·ices et des habitant·es du milieu rural, qui représentent l'essentiel des aidant·es informel·les qui gravitent auprès des agriculteur·ices. L'analyse des échanges sur cette méconnaissance de l'aide formelle invite à deux axes de réflexion :

- les canaux de diffusion **des informations relatives à l'aide formelle doivent cibler l'ensemble de la population rurale** et pas uniquement la population agricole.

- les aidant·es informel·les et agriculteur·ices en tension ou en difficulté ne cherchent pas une structure relai : **ils souhaitent mobiliser une personne relai**. Ainsi, il ressort **le besoin d'une information structurée et à jour** des personnes en mesure d'apporter de l'aide afin d'éviter les multiples renvois d'interlocuteur à interlocuteur décourageant les personnes diminuées sur le plan moral, puisque sollicitant de l'aide.

Références bibliographiques citées dans le texte :

Castoriadis, C. (1975). L'institution imaginaire de la société. Paris : Seuil.

Coquil, X. (2023). L'autonomie : un concept central pour le développement de l'activité de travail des agriculteurs à l'ère de l'anthropocène, Activités [En ligne], 20-1 | 2023, mis en ligne le 15 avril 2023, URL : <http://journals.openedition.org/activites/8194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.8194>

Coquil, X., Pailleux, JY., Voisin, J. (2024), L'accompagnement collectif des agriculteurs en difficulté : la confiance comme pierre angulaire. Communication au colloque de la SFER, Angers. 14 pages.

Erickson, B. (1972). Adolescence et crise. La quête de l'identité. Paris : Flammarion.

Hugon, M.A., Seibel, C. (1988). Recherches impliquées, Recherches action : Le cas de l'éducation, Bruxelles, De Bœck Université, 1988

Illich, I. (1973). La convivialité. Paris : Seuil.

Wenger, E. (2010). Communities of practice and social learning systems: the career of a concept. In: Blackmore C (ed) Social Learning Systems and communities of practice. Springer Verlag and the Open University.

Winnicott, D. (1969). De la pédiatrie à la psychanalyse. Paris : Payot, Science de l'homme.

Légendes des photos page suivante

En haut
Groupe Eleveur·euses Loire Sud
avril 2022

En bas de gauche à droite :

Formation mécanique
Groupe femmes
septembre 2024

Intervention Gilles Gromont Groupe
Eleveur·euses Loire Nord
février 2022

Des salariés de terrain
Groupe Eleveur·euses Loire Nord
décembre 2021

Restitution du projet aux accompagnés·es
Les Salles
novembre 2024



PinsMoi est un projet de recherche-action qui explore deux axes :

AXE 1 : L'ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEUR-ICES EN DIFFICULTÉ

Six collectifs d'agriculteur.rices en difficulté ont été accompagnés dans ce projet. Une communauté des pratiques regroupant la recherche (INRAE et VetagroSup), des accompagnateur.trices des associations Solidarité Paysans En Auvergne, Solidarité Paysans Rhône-Alpes, et des animateur.ices de la FR CIVAM Auvergne, de l'ADDEAR 42 a été constituée afin de questionner, progresser et capitaliser à partir des expériences d'animation de ces six collectifs. Dans les groupes, les agriculteur.ices en difficulté reprennent confiance en autrui et progressivement en eux-mêmes leur ouvrant des perspectives de changements dans leur travail.

AXE 2 : LES MODALITÉS D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE DES DIFFICULTÉS VÉCUES PAR LES AGRICULTEUR-ICES

Le travail de recherche sur la détection précoce des difficultés vécues par les agriculteur.ices a été mené en collaboration avec le SMAD des Combrailles et Solidarité Paysans En Auvergne. Les aidant.es informel.les du quotidien (voisin.es, ami.es, famille) ont un rôle déterminant dans la verbalisation et le dépassement des tensions du quotidien, mais aussi dans l'appel à l'aide adressé aux structures d'aide formelle lorsque les tensions deviennent des difficultés insurmontables seul.e. La réinvention des liens et une attention accrue envers l'autre, une meilleure compréhension de ce que vivent nos proches et une meilleure connaissance de l'offre d'aide formelle dans les territoires ruraux : voilà trois pistes à travailler pour une meilleure détection précoce des tensions vécues par les agriculteur.ices.

PINSMOI

Penser l'impensable pour se prémunir

&

Sortir de la difficulté en agriculture

TOUTES LES RESSOURCES DU PROJET SONT À RETROUVER EN LIGNE SUR :
[HTTPS://SOLIDARITEPAYSANS.ORG/AUVERGNE](https://solidaritepaysans.org/auvergne)

&

[HTTPS://SOLIDARITEPAYSANS.ORG/RHONEALPES](https://solidaritepaysans.org/rhonealpes) RUBRIQUE «PROJET PINSMOI»